

Pierre Decazes s'en est allé

Decazeville est en deuil. Pierre Aderhold, de son nom de scène Pierre Decazes, s'est éteint il y a quelques jours à Salviac, un village proche de Gourdon dans le Lot, à l'âge de 88 ans. Une cérémonie civile a eu lieu à Rodez où réside son frère et sa nièce, la veille du 15 août.



Pierre Decazes était un enfant de Decazeville où ses parents étaient poissonniers dans les rues Cayrade et Gambetta, il naquit le 2 juillet 1932 et très tôt est attiré par la scène... et le rugby qu'il pratique au Sporting-Club. Il monte sur les planches (photo prise au cinéma Rex en 1953 lors de la représentation de « Trente millions de Gladiator » d'Eugène Labiche. Il est le premier des acteurs en partant de la droite) grâce à l'Amicale laïque

animée alors par Pierre Thamié, enseignant de français et futur adjoint au maire de la ville. Son fils, Carl Aderhold, écrivain et éditeur, naîtra également à Decazeville, en 1963. On lui doit le livre *Rouge* qui raconte l'histoire de sa famille, de Peter, son arrière-grand-père, déserteur de l'armée allemande, venu de Cologne, peu avant la guerre de 1914-1918, celle de son père Pierre engagé dans des combats militants et ami proche d'Arthur Adamov, auteur et écrivain d'origine russe.

Très tôt, Pierre Decazes gagne Paris où il se fait remarquer dans les cabarets de la capitale. Dès 1962, il rejoint le générique du film de René Allio, « La meule ». Il retrouve le réalisateur en 1965 avec « La vieille dame indigne ». Les plus grands le recrutent : Alain Resnais dans *La guerre est finie* avec Yves Montand (1966) ; Costa-Gavras dans *L'aveu* (1970) ; Marcel Camus dans *Le mur de l'Atlantique* (1970) ; Louis Malle dans *Lacombe Lucien*, tourné dans le Lot en 1974 ; Claude Zidi dans *L'aile ou la cuisse* (1976) ; Yves Boisset dans *Bleu comme l'enfer*, en partie tourné à Viviez et au pied du criblage des houillères à Fontvernhes en 1985. En 1989, il retrouve Alain Resnais dans *I want to go home*. Sa filmographie comporte plus d'une trentaine de longs métrages.

Pierre Decazes était aussi un homme de théâtre où il donnera la réplique dans une dizaine de pièces dont *C33* de Robert Badinter (1995), *La cage aux folles* de Jean Poiret (1973 et 1978), *La mère* de Bertolt Brecht, mise en scène Jacques Rosner au théâtre de Chaillot (1968) ou encore *Les Oiseaux* d'Aristophane en 1960.

La télévision, ses feuilletons ou ses séries accueilleront Pierre Decazes qu'on aperçoit dans *Salvator et les Mohicans de Paris*, d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas (1975), dans *Petit déjeuner compris* (1980) et à plusieurs reprises dans les *Enquêtes du commissaire Maigret*.

Nul doute que Decazeville ne saurait oublier Pierre Aderhold. Que ses proches soient assurés de tout notre sympathie.